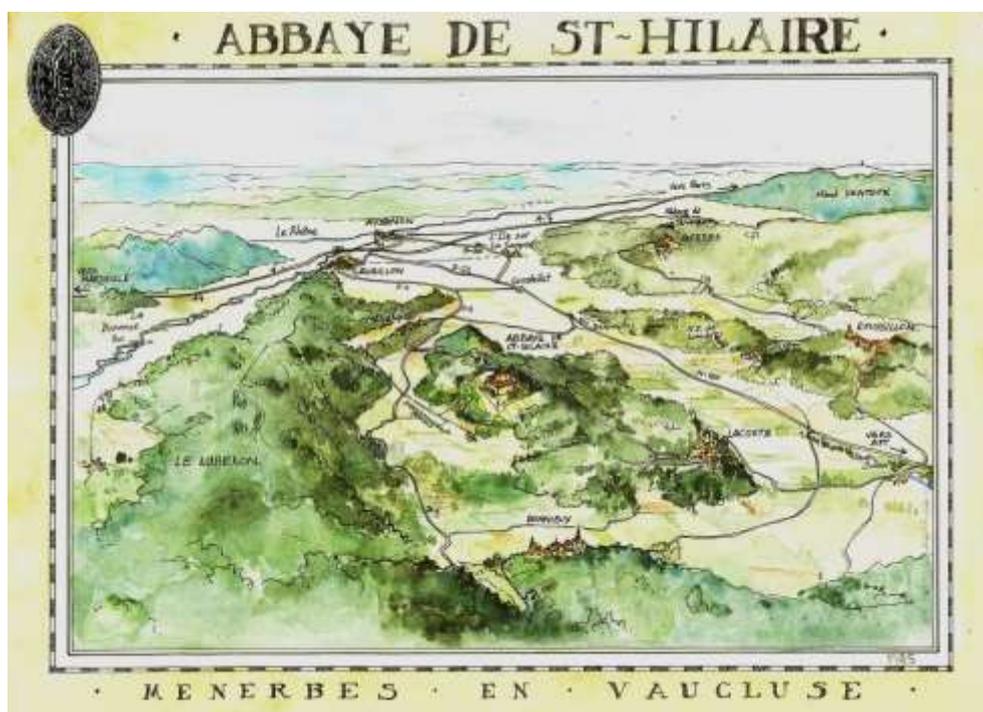


Abbaye Saint-Hilaire, témoin de l'invisible

Monument historique classé, privé, des XII^e et XIII^e siècles

Histoire des lieux, du Néolithique
cardial au XXI^e siècle



Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire !

[ici](#)

Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

Table des matières

[ici](#)

▶ Le raccourci CTRL + F

[ici](#)

Une région fréquentée depuis le Néolithique cardial

Saint-Hilaire, situé au levant de Ménerbes (Minerbia), village perché sur un de ces mamelons escarpés qui courent entre le lit sablonneux du Calavon et le massif du Petit Luberon, sur une terre qui après avoir appartenu à la dynastie des Agoult, héritiers des seigneuries d'Apt et de Caseneuve (à partir du XI^e siècle), sera, dans les années 1250, sous la protection de Charles I^{er}, comte de Provence, et de son épouse Béatrix.

Son isolement n'était qu'apparent, puisque situé à mi-chemin entre Cavaillon et Apt, et idéalement situé en bordure de la voie Domitienne "Via Domitia", première voie romaine construite à partir de 118 av. J.-C. en Gaule narbonnaise, afin de relier l'Italie (Suse), après avoir franchi les Alpes au col du Montgenèvre, à la péninsule ibérique, en contournant par le nord le territoire de Massalia, cité grecque indépendante jusqu'en - 48 av. J.-C..

La région avant J.-C.

Chronologie

- V. -6000 - Néolithique cardial

Le site du Baratin sur la commune de Courthézon (84350), est le plus ancien site néolithique de France.

- V. -4200/3500 - Chasséen méridional

Les populations néolithiques pratiquaient l'agriculture et l'élevage, et se caractérisent par une structuration géographique forte de leur économie, basée sur l'échange. À cette période, le silex bédoulien du Vaucluse était largement exporté pour la fabrication des outils de pierre.

- V. -1800/800 - Âge du bronze

Cette période est marquée par l'implantation des tribus Ligures, peuple alpin protohistorique d'Europe.

- V. -600

Début des incursions celtes en Gaule méridionale. Fondation de Massalia (Marseille) par des Grecs de la cité de Phocée (aujourd'hui Izmir, en Turquie).

- -125/122

Conquête de la Gaule méridionale par les Romains. Fondation en 122 d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence) par la garnison romaine de Gaius Sextius Calvinus.

- -121

La gaule Transalpine (qui deviendra la Gaule Narbonnaise) devient romaine (la provincia).

- -118 (à partir de)

Création de la via Dominitia (voie Domitienne), créée à l'instigation du général romain Cneus Domitius Ahenobarbus (av. 160 av. J.-C. † ?) afin de relier l'Italie à la péninsule Ibérique en traversant la Gaule narbonnaise.

À voir à Bonnieux (84480), enjambant le Calavon, le pont Julien, le plus bel ouvrage encore visible de cette voie et le pont le mieux conservé de France datant de cette époque.



- -102/101

Victoires de Marius sur les Cimbro-Teutons : 102 - bataille d'Aquae Sextiae et 101 - bataille de Vercellae (Vercelli, Italie).

- -58/51

Conquête par Jules César (100 av. J.-C. † 44 av. J.-C.) de la Gaule, alors divisée en trois parties habitées respectivement par les Belges au nord, les Aquitains au sud-ouest et les Celtes entre les deux.

- 27

Création par Auguste (63 av. J.-C. † 14 ap. J.-C.) de la Narbonnaise, vaste territoire correspondant à plusieurs régions actuelles : la Provence, le Languedoc, le Roussillon, la vallée du Rhône et les Alpes ([carte](#)).

Événements du premier millénaire après J.-C.

Chronologie

- 30

Mort du Christ à Jérusalem.

- 197

Parution de l'Apologeticum de Tertullien. Édité de l'empereur romain Septime Sévère (145 † 211) interdisant le prosélytisme juif et chrétien.

La Narbonnaise est divisée en deux provinces : Narbonnaise sur la rive droite du Rhône et Viennoise sur la rive gauche.



La Narbonnaise augustéenne était composée des trois provinces issues de la division survenue à l'Antiquité tardive : Narbonnaise Première et Seconde et Viennoise.

• 311 – Édît de tolérance de Sardique dit de Galère

Bien que considéré comme le principal artisan de la répression du christianisme avec Dioclétien (244 † 313), c'est l'empereur Galère (v. 250 † 311), qui, prenant acte de l'échec des persécutions, qui ne sont pas parvenues à éradiquer le christianisme, choisit d'y mettre fin définitivement, en publiant, le 30 avril 311, un édît de tolérance.

Cet édît qui met fin à toutes les mesures antichrétiennes encore en vigueur sur le territoire de l'Empire, est publié sans consultation de ses trois collègues tétrarques : Constantin, Licinius et Maximin Daïa.

Par cet édît de Sardique, Rome reconnaît la religion chrétienne comme religion admise dans l'Empire.

- 313 - Édît de tolérance de Milan

À la fin de janvier 313, trois mois après la victoire du pont Milvius et l'entrée solennelle à Rome, Constantin prit la route de Milan afin d'y rencontrer Licinius, empereur qui avait alors sous son autorité les territoires situés à l'est de l'Italie jusqu'à la mer Noire, dans le but de négocier avec lui une alliance dirigée contre l'unique survivant de la tétrarchie, Maximin Daïa, qui régnait sur l'Asie Mineure, la Syrie et l'Égypte.

Parmi les décisions prises lors de cette rencontre, l'une devait rester célèbre : celle qu'on a coutume d'appeler l'édit de Milan, bien qu'il ne s'agisse pas d'un édit à proprement parler.

Mais la lettre circulaire que fit afficher Licinius à Nicomédie le 15 juin 313, au lendemain de sa victoire sur Maxime Daïa, connue par Lactance, ou les "ordonnances impériales" de Constantin et Licinius transmises par Eusèbe, n'en reproduisent pas moins les mesures décidées de concert par les deux empereurs lors de leur rencontre du mois de mars.

Préambule de l'Édit de Milan selon Eusèbe de Césarée (Histoire ecclésiastique, X, v, 1-5) :

Depuis longtemps déjà, considérant qu'il ne faut pas refuser la liberté de la religion, mais qu'il faut accorder à la raison et à la volonté de chacun la faculté de s'occuper des choses divines, chacun selon sa préférence, nous avons invité les chrétiens à conserver la foi de leur secte et de leur religion.

Mais puisque de nombreuses et différentes conditions paraissent clairement avoir été ajoutées dans le rescrit où une telle permission avait été accordée à ces mêmes chrétiens, peut-être est-il arrivé que certains d'entre eux ont été peu après repoussés et empêchés de pratiquer ce culte.

Lorsque moi, Constantin Auguste, et moi, Licinius Auguste, nous sommes venus sous d'heureux auspices à Milan et que nous y recherchions tout ce qui importait à l'avantage et au bien publics, parmi les autres choses qui nous paraissaient devoir être utiles à tous à beaucoup d'égards, nous avons décidé, en premier lieu et avant tout, de donner des ordres de manière à assurer le respect et l'honneur de la divinité, c'est-à-dire nous avons décidé d'accorder aux chrétiens et à tous les autres le libre choix de suivre la religion qu'ils voudraient, de telle sorte que ce qu'il peut y avoir de divinité et de pouvoir céleste puisse nous être bienveillant, à nous et à tous ceux qui vivent sous notre autorité.

Ainsi donc, dans un dessein salutaire et tout à fait droit, nous avons décidé que notre volonté est qu'il ne faut refuser absolument à personne la liberté de suivre et de choisir l'observance ou la religion

des chrétiens, et qu'à chacun soit accordée la liberté de donner son adhésion réfléchie à cette religion qu'il estime lui être utile, de telle sorte que la divinité puisse nous fournir en toutes occasions sa providence habituelle et sa bienveillance.

Traduction G. Bardy, Sources chrétiennes, n° 55, Paris, 1967, p. 104-105.

L'édit de Milan ouvrait ainsi une nouvelle ère dans les relations entre l'État romain et l'Église en lui donnant une reconnaissance légale.

- 325 - Concile de Nicée

Concile de Nicée (premier concile), condamnant par le credo de Nicée les thèses d'Arius (v. 270 † 336) diacre chrétien d'origine berbère, né à Alexandrie. Il fonda l'arianisme, doctrine récusant la Trinité de Dieu.

- 330

Constantin le Grand (v. 272 † 337) quitte Rome pour s'installer à Byzance (Constantinople), qui devient la nouvelle capitale de l'Empire romain.

- 361 - Édit de tolérance de Julien

Devenu maître de l'empire romain, Julien Devenu maître de l'empire romain, Julien autorise toutes les religions et abroge les mesures prises non seulement contre le paganisme, mais aussi contre les Juifs et contre les chrétiens qui ne suivent pas le credo d'inspiration arienne qui avait la faveur de son prédécesseur Constance.

- 416

Fondation par Joannes Cassianus [Jean Cassien] (v. 360 † v. 435), homme d'église méditerranéen de l'abbaye Saint-Victor de Marseille.

- 536

Vente de la Provence aux Francs par les Ostrogoths en conflit en Italie et dans l'incapacité de défendre cette province.

- 843 - Traité de Verdun

À la mort de Louis le Pieux (778 † 840), Lothaire (795 † 855), son fils aîné, s'arroge sa succession (règle de la primogéniture appliquée chez les Romains).

La coutume franque étant basée sur le partage de l'héritage, ses deux cadets, Louis le Germanique et Charles le Chauve s'y opposent par les armes. Lothaire finit par céder en signant le traité de Verdun ([carte](#)).

- 855 - Traité de Prüm

À la mort de Lothaire (795 † 855), la France médiane est partagée entre ses trois fils.

- l'aîné Louis II (825 † 875) hérita de la couronne impériale et du Royaume d'Italie (constitué par le nord de la péninsule) ;
- le cadet Lothaire II (ca 835 † 969) reçut la partie nord de l'empire, située entre la Frise et les Vosges, qui prit le nom de Lotharingie ;
- le benjamin Charles (v. 845 † 863) acquit la Provence et la Bourgogne cisjurane (territoires situés en la Vallée du Rhône et les Alpes, jusqu'au lac Léman - [carte](#)).

- 875

À la mort de l'empereur Louis II le Jeune (825 † 875), Boson V (844 † 887) est investi du comté de Provence par son beau-frère de Charles II le Chauve (823 † 877), roi de France occidentale et Empereur d'Occident.

À sa mort en 887, son fils unique Louis II l'Aveugle (v. 882 † 928), sera nommé roi de Provence par l'empereur Charles III le Gros (839 † 888).

Événements des XI^e et XII^e siècles

Chronologie

Dès les premières années de ce siècle, les comtes Guillaume II le Pieux (993 † 1018), et son oncle, Rotboald I^{er} de Provence (? † 1008), ne sont plus en mesure de tenir les grands lignages en respect, d'où la militarisation de certaines villes comme Arles, puis le rattachement au Saint-Empire romain germanique (1032).

Autres facteurs d'affaiblissement, la Réforme grégorienne, initialisée avec la Paix de Dieu ([infos](#)), qui vise à éliminer les prélats soucieux de mener une politique dans l'intérêt du patrimoine familial, au détriment de celui de l'Église, et, vers la fin du siècle, l'absence des dynasties locales parties en croisade ([infos](#)).

- V. 1019

À la mort sans postérité de Rodolphe III (v. 970 † 1032), Conrad II Le Salique, duc de Franconie et empereur romain germanique hérite du trône de Bourgogne et d'Arles qui de fait sont annexés au Saint-Empire romain germanique ([carte](#)).

Les droits sur le comté de Provence furent transférés aux comtes de Toulouse, à l'occasion du mariage en 2^e noce, de Guillaume III de Toulouse (v. 975 † 1037) avec Emma, comtesse de Provence, fille de Rotboald II comte de Provence et d'Ermengarde, nièce de Guillaume de Provence.

- 1033 et 1038

Les empereurs Conrad II le Salique (v.990 † 1039), et son fils Henri III du Saint-Empire (1017 † 1056), sont successivement couronnés roi de Bourgogne et d'Arles ([carte](#)).

- 1095

Du 1^{er} au 7 mars, le pape Urbain II (1042 † 1099) rentré dans Rome après avoir affermi son pouvoir, convoque un concile à Plaisance, où une ambassade byzantine d'Alexis I^{er} Comnène (vers 1058 † 1118), vient requérir l'aide de guerriers occidentaux pour lutter contre les Turcs seldjoukides.

Au Concile de Clermont (18-24 novembre), Urbain II prêche lors de la clôture, la première croisade d'Orient.

- 1112

Début de la deuxième dynastie des comtes de Provence avec le mariage de Raimond Béranger III de Barcelone (1082 † 1131), avec Douce de Gévaudan (v. 1090 † 1129), fille aînée de Gegerbe de Provence (v. 1060 † 1115), comtesse de Provence et épouse de Gilbert I^{er} (1060 † 1111), comte de Gévaudan.

Ce mariage arrangé est d'abord contesté par de grandes familles provençales, puis à partir de 1119, par le parti Toulousain.

- 1125

Afin de mettre un terme aux rivalités des comtes de Toulouse et de Barcelone sur le comté de Provence, Alphonse Jourdain (1103 † 1148), doit renoncer à contrôler la totalité de la Provence et signe un traité de partage de la Provence.

Il conserve ce qui est au nord de la Durance, qui devient le marquisat de Provence, alors que Raymond Bérenger III (1082 † 1131) reçoit le comté de Provence, au sud de la Durance.

La partie nord-est formera le comté de Forcalquier ([carte](#)).

- 1129

Les Avignonnais obtiennent du comte de Forcalquier la création d'un consulat, autrement dit d'un gouvernement municipal tenu par une petite noblesse urbaine de chevaliers et de prud'hommes et chargé de gérer les intérêts communs sans en accaparer le profit.

Ils reconnaissent le droit à l'évêque d'approuver l'élection des consuls et de présider l'assemblée. Enfin, ils obtiennent l'accord de bâtir une nouvelle enceinte.

- 1144/1162 - Guerres baussenques

L'origine de ces guerres se situe à la fois dans la rivalité qui oppose Alphonse Jourdain (1103 † 1148), comte de Toulouse à Raymond Bérenger III, comte de Barcelone, dans les problèmes successoraux de la première dynastie des comtes de Provence, et dans les ambitions de Raymond des Baux (? † 1150).

- 1144

L'abbaye cistercienne de Silvacane est fondée par saint Bernard.

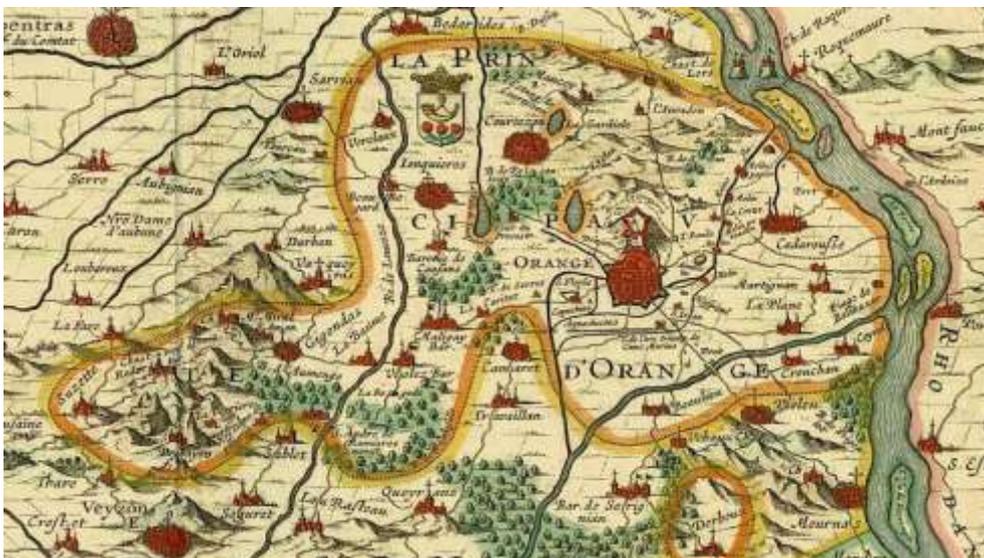
- 1148

Fondation de l'abbaye de Sénanque par une communauté de moines cisterciens venus de Mazan dans l'Ardèche.

- 1160

Comme à Sénanque, l'abbaye cistercienne du Thoronet est fondée par une communauté de moines cisterciens venus de Mazan.

- 1181



Le comté d'Orange, vassal du marquisat de Provence, était un fief du Saint Empire romain germanique car il faisait avant qu'il ne soit érigé en principauté autonome d'Orange, partie du royaume de Bourgogne.

- 1184

Vaudès fonde le mouvement connu sous le nom de fraternité des Pauvres de Lyon. Condamné par le concile de Latran III (1179), ses compagnons s'installent dans les hautes vallées du Piémont, puis, dans le Luberon. Ils seront excommuniés pour leur vision de la foi par le concile de Vérone en 1184 ([carte](#)).

- 1193 - Traité d'Aix-en-Provence

Bertrand II de Forcalquier et son frère Guillaume en lutte avec le roi Alphonse II d'Aragon (1157 † 1196) qui cherchait à s'étendre vers le nord, furent contraints de signer le traité d'Aix-en-Provence, par lequel Garsende de Sabran (v. 1180 † v. 1242), comtesse de Forcalquier, héritait du Comté et devait épouser le fils d'Alphonse II d'Aragon, Alphonse II de Provence (v. 1180 † 1209).

Avec ce mariage célébré en 1193, le comté de Forcalquier était réuni au comté de Provence.

XIII^e siècle à 1778 : des Carmes à Saint-Hilaire

Événements du XIII^e siècle

Vers le milieu de la décennie 1240/1250, une communauté composée d'ermites d'origine provençale ou occitane venant du mont Carmel en Terre sainte ([infos](#)), occupe après la grotte ermitage des Aygalades, au nord de Marseille, un site conventuel préexistant élevé à l'actuel emplacement de Saint-Hilaire, où ils procèdent à la fondation du "carmeli sti Hilarrii".

En l'absence de la charte de fondation de Saint-Hilaire et/ou d'un cartulaire, il n'y a à ce jour, aucunes indications avérées concernant

le nom du donateur du foncier (terres, fermes, etc.), les droits d'usage, de justice sur ses terres et revenus (dîmes) concédés.

Chronologie

- 1208/1229 - Croisade contre les Albigeois - Traité de Meaux

Cette croisade proclamée par l'Église catholique fait suite à l'échec de ses prédicateurs envoyés en Languedoc afin de lutter contre le catharisme et le valdéisme, et l'assassinat de Pierre de Castelnau (v. 1170 † 1208), qui venait d'excommunier le comte Raymond VI de Toulouse (1156 † 1222).

Celle-ci évoluera rapidement en guerre de conquête pour le compte de Simon de Montfort (1164/1175 † 1218), puis au bénéfice de Louis IX (1214 † 1270), lorsque le comté de Toulouse entrera dans le domaine royal au décès de Jeanne de Toulouse (1220 † 1271, fille unique de Raymond VII de Toulouse (1197 † 1249), comte de Toulouse.

À la suite de la défaite de l'alliance du roi Pierre II d'Aragon (v. 1174 † 1177) avec les comtes de Toulouse, de Foix et de Comminges, lors de la bataille de Muret (infos), le traité de Meaux (1229), impose le transfert du marquisat de Provence au Saint-Siège, perdant ainsi les actuels territoires du Gard, de l'Hérault, de la Drôme, du Vaucluse et de l'Aude.

Toutefois, le marquisat de Provence restera à la maison de Toulouse jusqu'en 1271.

- 1244

Des ermites provençaux d'une communauté installée au mont Carmel en Terre Sainte, fondent aux Ayalades (dans l'actuel 15^e arrondissement de Marseille), le premier couvent carme duquel sortiront les religieux qui créèrent les Provinces de Narbonne et d'Aquitaine.

- ▶ De l'érémisme chrétien d'Orient aux Carmes et Carmélites [ici](#)

- 1246

Charles I^{er} de Sicile, couramment appelé Charles d'Anjou (1227 † 1285), frère de Louis IX, épouse Béatrice de Provence (1234 † 1267), comtesse de Provence et de Forcalquier, fille du comte Raymond Béranger V (v. 1198 † 1245) et de Béatrix de Savoie (1205 † 1266).

- 1271

Contrairement aux clauses du traité de Meaux, la maison de Toulouse cède le marquisat de Provence à Philippe III le Hardi (1245 † 1285).

- 1274 - création du Comtat Venaissin



Philippe III le Hardi rend au pape Grégoire X (1210 + 1276) le marquisat de Provence ou Comitatus Venaissini*, base du futur établissement de la papauté à Avignon, au XIV^e siècle.

* Origine de la dénomination discutée.

Guillaume de Villaret (v. 1235 + 1305) est le premier recteur du Comitatus Venaissini ou terra Veanaissini. Nommé par le pape Grégoire X (1210 + 1276), afin d'affirmer ses droits sur le Comtat, face aux revendications de Philippe II de Bourgogne, dit Philippe le Hardi (1342 + 1404), roi de France (liste des [recteurs](#)).

- 1291

Le 5 avril la ville de Saint-Jean-d'Acre est assiégée par les Mamelouks. Après un siège de 40 jours la citadelle tombe le 28 mai.

Les dernières places chrétiennes sont évacuées au cours de l'été (Tyr, Sidon, Beyrouth, Tortose et Château Pèlerin). Les Chrétiens ne conservent que Chypre, qui ne sera prise par les Turcs qu'en 1571.

- 1296

Installation de frères carmes de Saint-Hilaire et de Notre-Dame-de-Lumières ([infos](#)) à Apt, sous des conditions assez dures, dont la première fut qu'ils ne s'établiraient jamais dans la ville, c'est-à-dire intra-muros.

D'abord le chapitre leur fit donation d'une chapelle bâtie au quartier de Saint Antoine, sous le titre de Saint Paul, avec permission d'y célébrer la messe et d'y ensevelir les morts.

Les Tuchins ([infos](#)) ayant ruiné leur couvent vers le milieu du XIV^e siècle, ils se réfugièrent dans la ville, et crurent avoir trouvé l'occasion favorable de s'affranchir de la servitude qui les en excluait ; mais bientôt le peuple les obligea d'en sortir ; on fit même garder les portes pour les empêcher d'y revenir, et malgré les plaintes qu'ils portèrent au pape, la commune fut maintenue dans le droit qu'elle avait de ne pas les recevoir intra-muros.

Événements du XIV^e siècle

Au cours de ce siècle, est édifée sous le titre de Saint-Étienne, une nouvelle église à Ménerbes, son prieuré étant annexé au chapitre de Saint-Agricol d'Avignon. À l'époque de la construction, un Carmejane, possédant plus de cent directes dans Ménerbes, obtint la concession d'y faire bâtir à ses frais une chapelle, sous le titre du Saint Sépulcre.

Chronologie

- 1303

Création de l'Université d'Avignon (Univeristés médiévales).

- 1305

Le 5 juin, Bertrand de Got (v. 1264 † 1314), archevêque de Bordeaux est élu pape en son absence ; il prend le nom de Clément V. Peu décidé à se rendre à Rome où régnait le marasme le plus total (troupes pontificales en guerre contre Venise pour le contrôle de Ferrare), il décide de s'installer en pays plus neutre que la Guyenne anglaise.

- 1309

Clément V s'installe le 9 mars, avec sa curie de quelque quatre cents personnes, à Avignon, ville qui est au comte de Provence Charles II d'Anjou, et donc hors de France, mais à quelques pas de celle-ci...

Clément V sera le premier des sept papes qui siégèrent à Avignon entre 1309 et 1377 (liste des papes d'Avignon).

Charles II d'Anjou décède le 6 mai 1309 à Naples, laissant le trône à son fils Robert I^{er} de Naples (1277 † 1343).

- 1311/1312

Concile de Vienne - Suppression de l'ordre du Temple.

Clément V sera le premier des sept papes qui siégèrent à Avignon entre 1309 et 1377.

- 1316/1334

Pontificat de Jean XXII (1244 † 1334).

- 1318

Quatre Franciscains, accusés dans un procès en inquisition mené par Michel Lemoine, inquisiteur franciscain de Provence, d'avoir réformé leur ordre pour suivre à la lettre, la règle de Saint-François, et prit le nom de spirituels, sont jugés coupables et brûlés vifs, le 7 mai 1318, dans le cimetière de l'église Notre-Dame-des-Accoules, à Marseille ([infos](#)).

Cette tragédie a été étudiée et retracée par Raoul Manselli (*Spirituali e beghini in Provenza - 1959*), trad. f r. Duvernoy, *Spirituels et béguins du Midi* (1989).

- 1320

Acquisition de la seigneurie de Carpentras, dont la ville remplace Pernes comme capitale du Comtat Venaissin.

- 1324

Premier séjour de Francesco di ser Petracco, dit Pétrarque (1304 † 1374) à Avignon ([portrait](#)).

- 1334/1342

Pontificat de Benoît XII (v. 1285 † 1342).

- 1335/1342

Construction du vieux palais à Avignon par l'architecte Pierre Peysson.

- 1337/1453

Le 7 octobre lorsque le représentant d'Édouard III d'Angleterre (1312 † 1377), déclare la guerre à Philippe VI de Valois (1293 † 1350), s'ouvre une période de cent seize ans, pendant laquelle s'affrontent sur le sol français deux dynasties, les Plantagenêts et la Maison capétienne de Valois ([carte](#)).

- 1338

L'évêque de Cavillon, Philippe de Cabasole (1305 † 1372), patriarche de Jérusalem, rédige les premiers statuts du Comtat Venaissin.

- 1342/1352

Pontificat de Clément VI (1291 † 1352).

- 1344

Après Benoît XII, Clément VI impose au Dauphin Humbert II de Viennois (1312 † 1355), la rétrocession de la seigneurie de Visan qui contrôlait les communications entre le Comtat Venaissin et Valréas.

- 1345/1360

Construction du nouveau palais à Avignon.

- 1347/1350

La peste noire se répand depuis Marseille, en novembre 1347. Elle gagne Avignon en janvier 1348, Montpellier puis Béziers, fin juin elle est à Bordeaux. Grâce au transport maritime, elle touche l'Angleterre le 24 juin. Elle est à Paris le 20 août ([carte](#)).

On estime que la peste noire a tué entre 30 et 50% de la population européenne en cinq ans, faisant environ vingt-cinq millions de victimes.

- ▶ Conséquences et intérêt démographique de la Peste noire [ici](#)

- 1352

Clément VI achète Avignon avec toutes ses dépendances, à Jeanne Ire d'Anjou (v. 1326 † 1382), comtesse de Provence, pour 80.000 florins d'or, et la déclare absoute de culpabilité et de peine dans l'assassinat de son premier époux André de Hongrie (1327 † 1345).

La cité papale étant en terre d'Empire, l'acte de cession est fait en présence des plénipotentiaires de Charles IV de Luxembourg qui l'enregistrent par lettres datées du 9 juin.

- 1352/1362

Pontificat d'Innocent VI (1282†1362).

- 1357/1358

Arnaud de Cervole (v. 1300 † 1366), reconnu clerc indigne en 1347, il commence alors une carrière de brigandage (homme de guerre) dans la région de Bordeaux. Vassal du roi de France, après la bataille de Poitiers, il est engagé par les comtes des Baux. À la tête de ses compagnies de Routiers, il ravage la Provence, rançonne le pape Innocent VI (1282 † 1362) à Avignon, puis pille la Bourgogne.

Pour lutter contre ces Routiers, le sénéchal de Provence Foulques d'Agoult-Sault, fait appel à Jean I^{er} (1319 † 1373), comte

d'Armagnac, mais l'intervention de ses troupes est aussi terrible que celle des Routiers.

- 1357/1370

Construction de la nouvelle enceinte d'Avignon.

- 1362/1370

Pontificat d'Urbain V (Guillaume de Grimoard 1310 † 1370), sixième pape à Avignon.

- 1365

Le 04 mai, concile d'Apt, présidé par Guillaume de la Garde, archevêque d'Arles, Philippe de Cabassolle (1305 † 1372), nommé patriarche de Jérusalem par Urbain V, et Bertrand Décio cardinal, archevêque d'Embrun et Jean de Piscis archevêque d'Aix.

Précis des vingt-huit Canons qui furent publiés dans cette assemblée touchant la discipline ecclésiastique, et la réformation des mœurs ([page 253](#)).

- 1367

Urbain V s'installe à Rome.

- 1367

Urbain V de retour à Avignon où il décède.

Les Carmes installés extra-muros depuis 1296 dans le quartier Saint Antoine d'Apt, sont autorisés à s'établir intra-muros, sous la condition qu'ils se démettent de l'église de Saint Paul, et qu'ils payent annuellement 2 florins d'or au chapitre, sous peine de ne pouvoir assister aux processions. Quant aux sépultures, oblations et legs

pieux, il fut convenu qu'ils pourraient les recevoir, moyennant le paiement à la cathédrale des droits qui étaient d'usage.

Ces conventions signées de part et d'autre, le prévôt, au nom du chapitre, permit à ces religieux de bâtir dans la ville une église avec un cimetière, et un clocher à une seule cloche.

La première maison qu'ils y habitèrent fut celle du commandeur de Joucas, située sur la place de saint Martin, à laquelle ils ajoutèrent dans la suite celle d'une branche des Simiane, qui leur fut donnée par les héritiers de cette famille.

- 1370/1378

Pontificat de Grégoire XI (1329/1331 † 1378).

- 1377

Grégoire XI s'installe à Rome.

- 1378

À Rome, double élection au Saint-Siège d'Urbain VI (1318 † 1389) et de Clément VII (1478 † 1534).

- 1378

Clément VII et sa curie s'installent à Avignon afin de lutter contre Urbain VI.

- 1383

Annexion de Grillon au Comtat en application de la transaction entre la papauté d'Avignon (antipape Clément VII - 1342 † 1394) et le Dauphin Charles (Charles VI - 1368 † 1422), qui recevait en échange la moitié de Montélimar qui dépendait du Siège Apostolique.

- 1386

Jean III de Chalon-Arlay (? † 1418) devient prince d'Orange en épousant Marie des Baux (? † 1417), héritière de la Principauté d'Orange (fille du prince d'Orange Raimond V des Baux et de Jeanne de Genève).

Son fils, Louis II le Bon lui succède au titre de seigneur de Chalon-Arlay et prince d'Orange.

- 1389/1399

Après que la seconde dynastie angevine des comtes de Provence fut revenue sur les donations effectuées par la reine Jeanne, Raymond-Louis Roger de Beaufort (1352 † 1413), vicomte de Turenne, petit-neveu de Clément VI et neveu de Grégoire XI, Capitaine des Armes du Comtat Venaissin, rentre en conflit armé avec le pouvoir papal.

Il reste tristement célèbre par la guerre et les pillages qu'il entreprit en Provence, dans les Baronniees et en Valdaine, aux portes de Montélimar.

- 1389

Henri de Sévery (? † 1396), nommé recteur du Comtat Venaissin en 1379 par l'antipape Clément VII, rédige de nouveaux statuts pour le Comtat en remplacement de ceux de Philippe de Cabasolle (1305 † 1372), quinzième recteur du Comtat (liste des recteurs du Comtat Venaissin - [ici](#)).

- 1389/1404

Pontificat à Rome de Boniface IX (v. 1355 † 1404).

- 1394/1417

Élection de l'antipape Benoît XIII qui régna à Avignon.

Événements du XV^e siècle

Âge d'Or marqué par les réunions des Chapitres de la Province de Provence en 1448, sous la présidence du R.P. Jacques Gillet, Provincial de Provence, et en 1472, sous la présidence du R.P. Jacques Jacobi.

Chronologie

- 1404/1406

Pontificat à Rome d'Innocent VII (1336 † 1406).

- 1409

Louis II d'Anjou (1377 † 1417), comte de Provence, époux de Yolande d'Aragon (1381 † 1442), fonde l'université d'Aix-en-Provence qui va faire d'Aix un centre culturel et universitaire renommé.

- 1412

Concile de Rome qui se penchera sur les idées dites de Wicléf répandues en Bohême par Jean Hus (1369 † 1415) et Jérôme de Prague (1379 † 1416), qui revenaient à dire que l'Évangile suffisait pour conduire la vie de tout Chrétien.

- 1434/1480

Règne du roi René d'Anjou ou René I^{er} d'Anjou (1409 † 1480), oncle de Louis XI de France, dit le Prudent (1423 † 1483), au cours duquel il relance l'économie locale très affectée au début du XV^e siècle par les séquelles de la peste et de la guerre de Cent Ans (1337/1453).

- 1443

Le Cardinal Pierre de Foix (1386 † 1464), est nommé recteur du Comtat Venaissin par le pape Eugène IV (1383 † 1447).

En sa qualité de recteur, il accorde à tous les étrangers qui viendront s'établir dans une localité quelconque du Comtat, de nombreuses franchises, et spécialement une exonération générale de toutes charges et contributions pendant dix années, à la seule condition de s'établir dans le pays à perpétuelle demeure, ad moram continuam et perpetuam.

Les annotations de Maître Jh-François Bonnet, avocat à Carpentras, sur cette décision sont les suivantes :

Ce statut est fait pour attirer dans le Comtat dépeuplé, à la suite des guerres longues et intestines, de nouveaux et nombreux habitants... Un État ne fleurit jamais mieux que quand il est bien peuplé, à cause des arts qu'on y exerce, et de la culture des terres qu'on y affectionne...

Au surplus, il est bon de dire que toute sorte d'habitant ne fait pas fleurir un État ; les vagabonds et gens sans aveu ne doivent point être reçus, mais repoussés et chassés comme la peste d'un État...

Il n'y a que ceux qui ont les moyens de vivre, ou qui exercent des arts et métiers, qui doivent être reçus à bras ouverts, et qui, pour être censés citoyens, doivent déclarer y vouloir habiter pour toujours.

- 1445

Le roi René d'Anjou marie sa fille Marguerite d'Anjou (1429 † 1482) au roi Henri VI d'Angleterre (1421 † 1471).

- 1453

La défaite de Jean Talbot (entre 1384/1390 † 1453) face à l'armée franco-bretonne commandée par Jean Bureau (v. 1390 † 1463) et son frère Gaspard (? † 1469), à la bataille de Castillon, sur la rive droite de la Dordogne, marque la fin de la guerre de Cent Ans ([carte](#)).

- 1457

Concile d'Arles présidé par l'archevêque Pierre de Foix (1386 † 1464), recteur du Comtat Venaissin.

- 1458

Concile d'Avignon présidé par l'archevêque Pierre de Foix, recteur du Comtat Venaissin.

- 1471

Déposé par Édouard IV d'Angleterre (1442 † 1483), Henri VI d'Angleterre (1421 † 1471) est assassiné et son épouse Marguerite, fille du roi René d'Anjou, est emprisonnée. Son père ne pouvant payer la rançon de 50.000 écus pour la libérer, celle-ci est avancée par son cousin, Louis XI (1423 † 1483), contre la promesse de cession de ses duchés d'Anjou, de Bar, de Lorraine et de Provence.

- 1474

Le roi René d'Anjou lègue par testament l'Anjou et la Provence à son neveu, Charles V d'Anjou (v. 1446 † 1481).

- 1476

À la suite d'un arrêt de procès au Parlement de Paris, Louis XI fait accepter au roi René d'Anjou, une pension de dix mille livres par an, contre le lègue de la Provence à son neveu, Charles III du Maine (v. 1446 † 1481), dont il est lui-même l'héritier ([carte](#)).

- 1481

Mort de Charles III du Maine. N'ayant pas d'enfant, Louis XI hérite de la Provence.

La Provence est définitivement rattachée au royaume de France à l'issue des États de Provence* de 1486, ce que la tradition historiographique appelle "Constitution provençale".

* En Provence, terre tardivement rattachée à la couronne de France, les États jouèrent un grand rôle, dès le Moyen Âge, notamment aux XIV^e et XV^e siècles, en raison des incertitudes dynastiques, de l'absence chronique et prolongée des comtes de Provence, ou encore des troubles politiques et militaires.

Cf. Les Statuts et Coutumes du pays de Provence commentés par M. Jacques Morgues, avocat en la Cour, imprimé à Aix en 1642 ([ici](#)).

Événements du XVI^e siècle

Au cours de ce siècle, plusieurs alertes marquent la vie du couvent.

- ◇ En 1542 - Placé sur les confins de la Provence et du Comtat, Cabrières fut un des centres auquel se ralliaient une trentaine de villages, qu'avait atteint l'hérésie des Vaudois.

Loin d'être terrifiés par l'arrêt de 1540, fulminé contre les hérétiques de Mérindol, ceux de Cabrières se mettent en mouvement, au mois de septembre 1542 et commettent les plus graves désordres, avec à leur tête Eustache Maron, leur compatriote.

Ils assassinent Antoine de Bermond, seigneur de Goult, brûlent l'abbaye de Sénanque, essayent de surprendre Ménerbes, et sèment partout la terreur. Enfin, le roi veut être obéi et le président d'Oppède investit Cabrières au mois d'avril 1545.

Les habitants renforcés de ceux Mérindol, se défendirent bien pendant deux jours malgré le mauvais état de leurs murailles, ils capitulèrent le 21 au matin. Eustache Maron fut pendu à Avignon ; Cabrières fut démantelé.

- ◇ En 1570 - Après avoir pris Mérindol, les religionnaires de Provence, brûlèrent le château de Javon, puis, avec le concours des métairies de Lauris, et de villageois de Ménerbes, Oppède, Maubec, Robion, Murs et même Cavaillon, tentèrent une attaque de nuit contre Mourmoiron.

Repoussés par Chabillant, gouverneur de Carpentras, ils se replient sur Joucas et le couvent Saint-Hilaire, dont ils emmenèrent le Prieur et les autres religieux.

- ◇ En 1571, par une bulle du 25 novembre, Pie V déclara que tous les biens, tant urbains que ruraux des habitants de Ménerbes, seraient désormais allodiaux et, comme tels, affranchis des lods et des censes.
- ◇ Le 4 octobre 1573, la place de Ménerbes est investie par Scipion de Valavoire et Ferrier (originaire de Bonnieux), à la tête d'une troupe de calvinistes renforcée de religionnaires de la Valmasque. L'année suivante, les calvinistes s'emparent de Buoux (qui ne sera démantelé qu'en 1660 sur ordre de Louis XIV).

Pendant 5 ans, Ménerbes fut comme la citadelle du protestantisme et ne capitula le 9 décembre 1578, qu'après 15 mois de siège, que sur lettre écrite, dit-on de la main du Béarnais. Le siège, qui coûta des sommes immenses, réunit une partie des noblesses de France et du Comtat et fut conduit un moment par le duc d'Angoulême, frère naturel du roi et grand prieur de France.

On suppose qu'il ménageait le village, parce qu'il avait l'espoir d'en obtenir la seigneurie.

- ◇ En 1585, des religionnaires, sous les ordres de Montbrun et de Lesdiguières ravagent Saint-Hilaire que leurs prédécesseurs s'étaient contentés de mettre à sac. À la suite de cet événement dramatique, Saint-Hilaire demeura abandonné près de 70 ans.

Chronologie

- 1501 - Édit de Lyon

L'édit de Lyon de juillet porte érection du Parlement de Provence. Cour souveraine, à l'instar des autres parlements du royaume de France, tous issus d'anciennes cours féodales, le parlement de Provence connaissait, en appel, des causes civiles et criminelles en provenance des tribunaux des sénéchaussées constitutives du comté de Provence et Forcalquier.

- 1501 - Édité de Joinville

Il porte réformation de la justice dans le comté de Provence. Il organise ses pouvoirs et les renforce au détriment, notamment, de ceux du Sénéchal d'Aix.

Le pape Alexandre VI (1431 † 1503), inféode la baronnie d'Oppède à Accurse Maynier, ancien ambassadeur de France à Venise et président du Parlement de Provence en 1507.

- 1524/1536

Invasion de la Provence par les Impériaux de Charles Quint (1500 † 1558), archiduc d'Autriche et prince des Espagnes.

- 1528

L'évêque d'Apt, Jean Nicolai, lance des procès en hérésie à l'encontre des Vaudois installés sur le versant français du Luberon. Dans le Comtat Venaissin, alors que le vice-légat du pape confisque des terres de Vaudois et les redistribue à des catholiques, Clément VII demande à François I^{er} d'agir de même.

- 1530

Au décès de Philibert de Chalon-Arlay (1502 † 1530), son neveu, René de Chalon (1519 † 1544), prince d'Orange, comte de Nassau et seigneur de Bréda, hérite de la principauté d'Orange.

- 1532

Le parlement d'Aix-en-Provence, auquel participe fils d'Accurse Maynier, Jean Maynier (1495 † 1558), en qualité de conseiller, condamne sept personnalités vaudoises, et demande aux seigneurs locaux de confisquer les terres des Vaudois.

- 1536

Le maréchal de France Anne de Montmorency (1493 + 1567), organise la défense de la Provence contre Charles Quint. Ses troupes s'installent à Avignon, abandonnant aux Impériaux tout ce qui était entre les Alpes et la Durance, Bonneval ayant pour ordre d'en ruiner volontairement les ressources.

Si les Impériaux prennent sans résistance Aix-en-Provence, ils échouent à prendre Marseille, Arles, puis à traverser le Rhône pour gagner le Languedoc. Compte tenu de ces revers militaires, Charles Quint ordonne la retraite au-delà des Alpes.

La retraite de Charles Quint, quatre ans plus tard, en 1545, aura pour conséquence, l'annulation des lettres de grâce accordées par François I^{er} aux dix-neuf Vaudois du bourg de Mérindol (Vaucluse), condamnés pour hérésie.

- 1539 - Ordonnance de Villers-Cotterêts

L'ordonnance de Villers-Cotterêts impose la primauté et l'exclusivité du français dans les documents relatifs à la vie publique du royaume de France (art. 111). Il s'agit du plus ancien texte encore directement en vigueur en France.

Son art. 51 impose la tenue de registre pour preuve des baptêmes.

- 1540 - Édît de Mérindol

L'édit de Mérindol est un arrêt rendu le 18 novembre par le parlement de Provence contre les Vaudois de Mérindol (84360), bourg situé au sud du Vaucluse, à l'extrémité ouest du massif du Luberon ([infos](#)).

- 1544

Décès de René de Chalon (1519 + 1544), prince d'Orange, comte de Nassau et seigneur de Bréda, qui en l'absence de descendance légitime, avait désigné cousin Guillaume de Nassau-Dillenbur (1533 + 1584), qui prendra le titre de Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau, dit Guillaume le Taciturne, qui hérite de toutes ses terres et de la principauté d'Orange.

L'abbaye de Sénanque est dévastée par les Vaudois et le bâtiment des convers détruit.

- 1545

François I^{er} envoie de nouvelles lettres patentes exécutoires de l'édit de Mérindol, afin "de faire en sorte que le pays de Provence fût entièrement dépeuplé et nettoyé de tels séducteurs". Les exécuteurs de cette sentence furent l'avocat du roi, Guérin, le capitaine Paulin (v. 1498 † 1578), officier de marine de la Couronne de France, et Jean Maynier (1495 † 1558), baron d'Oppède.

Les habitants de vingt-deux villages furent taillés en pièces jusqu'au dernier lors de cette expédition militaire commencée le 13 avril. En récompense de ses actes, Jean Maynier est fait chevalier de l'Éperon par le pape Paul III (1468 † 1549).

Le parlement d'Aix fit proclamer par toute la Provence, "que nul n'osât donner retraite, aide, secours, ni fournir argent ni vivres à aucun Vaudois ou hérétique", sous peine de mort.

- 1557

Les États du Comtat, désirent mettre la législation du pays à la portée de tout le monde, demandent que les statuts écrits en latin soient officiellement traduits en français. Ce travail sera imprimé en 1558.

- 1567 - Massacre de la Michelade

Les délégués du Languedoc réunis sous la présidence de Guillaume Pellicier II (1480†1568), premier évêque de Montpellier, s'opposent à la nomination de protestants aux postes de sénéchaux et professeurs de collège.

À Nîmes, une altercation suivie d'une émeute entre protestants et catholiques survenue lors de la fête de la Michelade, foire qui a lieu le jour de la saint-Michel, sert de prétexte à un règlement de compte entre les deux familles les plus influentes de la ville : les Albenas catholiques et les Calvières protestants, qui s'opposent depuis de nombreuses années ([infos](#)).

Les émeutiers protestants massacrent le vicaire général et une vingtaine de moines ou clerc, et pillent les églises catholiques de la ville. Cette émeute de Nîmes s'inscrit dans l'ensemble de troubles entraînés par les guerres de religion qui déchirent la France au XVI^e siècle.

- 1573/1578

Siège de la place de Ménerbes prise le 4 octobre 1573 par des troupes protestantes placées sous le commandement de Scipion, seigneur de Valavoire. La riposte des pontificaux traîne en longueur, et n'intervient qu'après la nomination de Dominique Grimaldi (? † 1592), comme recteur du Comtat.

La place, privée d'eau potable, les assiégés concluent un traité le 6 novembre 1578, traité qui sera approuvé par le roi de France, par lettres patentes du 18 du même mois, portant une amnistie générale.

Dès que le parlement d'Aix les eut entérinées, la reddition de Ménerbes s'opéra le 9 octobre 1578. André Meynard obtint une capitulation honorable, ce traité prévoyant que les religionnaires seraient rétablis dans leurs biens, emplois et dignités et qu'ils ne pourraient être inquiétés au sujet de la religion.

- 1598 - Édit de Nantes

L'Édit de tolérance est signé en plusieurs textes à Nantes par Henri IV (1553 † 1610), qui accorde la liberté de culte dans les lieux où le protestantisme était installé avant 1597. Cent-cinquante lieux de refuges sont donnés aux protestants, dont 51 places de sûreté dont Montpellier, Nîmes, Alès. Ces places pouvant être défendues par une armée ([infos](#)).

Événements du XVII^e siècle

Au milieu de ce siècle, afin de permettre le retour d'une communauté carme à Saint-Hilaire, les couvents réformés de la Province décident de prendre en charge le coût des travaux de restauration.

- ◇ En 1656, répondant à une requête de Louis Fortia, évêque de Cavaillon, un bref du pape Alexandre VII, daté du 15 février, ordonne, sans consulter les Supérieurs de l'Ordre, le transfert de possession du couvent et de ses revenus au bénéfice du Séminaire des petits clercs de Cavaillon.

La prise de possession n'aura lieu que le 15 mai 1658, en présence de R.P. Maître François de Vassoux, prévôt coadjuteur de l'église cathédrale de Cavaillon, provicaire général de Monseigneur François Hallier, évêque de Cavaillon, alors que les frères de Saint-Hilaire étaient réunis au Chapitre provincial tenu au couvent d'Avignon !

- ◇ Le 27 mai 1658, les habitants de Ménerbes se prononcent contre leur pasteur, Claude Guilbert, qui soutenait cette usurpation, en adressant au pape Alexandre VII une supplique afin d'obtenir l'annulation des dispositions du bref 15 février 1656, et le retour des Carmes à Saint-Hilaire.
- ◇ Le 24 mai 1658, c'est Messire Charles de Rhodes, Vicaire de la Coste ([infos](#)), qui viendra témoigner en faveur des Carmes de Saint-Hilaire :

Nos inproscripti omnibus et singuli, quibus interest, fidem facimus RR. Patres Carmelitas conventus Sti Hilarii cum bono virtutum odore semper vixisse nec usquam aliquid reprehensione dignum in eis compertum esse, sæpe apud nos habuisse conciones quadragesimati tempore, gratis non sine audientium fructu, quorum saluti et morum correctioni pro viribus insistebant, sæpe etiam confessionibus audiendis vacasse et hoc in loco hæresis maxima ex parte infesto, cum ministris hæreticorum de Fidei controversiis ad catholicam fidem stabiliendam disputass et alia Christianæ pietati officia peragere. In quorum fidem præsentis litteras, manu signalas, eis dedimus.

Datum Coste anno 1658, die 24 mensis maii.
C. de Rhodes, Vic loci de Coste

Traduction réalisée par le frère Robert ARCAS, Ordre des Carmes Déchaux d'Avon (77210) :

Nous soussignés, à tous et chacun de ceux qui sont concernés, nous attestons que les RR Pères Carmes du couvent Saint-Hilaire ont toujours vécu en bonne odeur de vertu(s), que jamais on n'a trouvé chez eux quoi que ce soit de répréhensible, que souvent, au temps du Carême, ils ont tenu chez nous des conférences, gratuites, et fructueuses pour les auditeurs, où ils se sont attachés selon leurs forces au salut et à la correction des mœurs, que souvent ils ont passé du temps à entendre des confessions, que dans ce lieu contaminé en très grande partie par l'hérésie ils ont débattu avec les ministres des hérétiques dans des

controverses sur la foi, pour soutenir la foi catholique, et qu'ils ont assuré d'autres services de la foi chrétienne. En foi de quoi nous leur avons remis les présentes lettres, signées de notre main.

Donné à Coste le 24 mai 1658.
C. de Rhodes, vicaire de Coste

La véracité de cette attestation sera soutenue par écrit, le 26 juin 1658, par Messire Pierre du Bois, docteur en droits et juge ordinaire du lieu de la Coste.

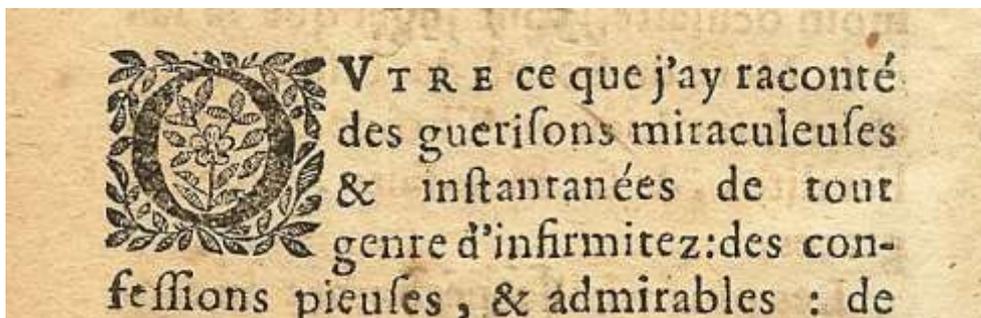
Forts de leurs droits, les Carmes rentrent dans la paisible possession de leur monastère et de tous ses droits et dépendances vers la fin de cette décennie.

- ◇ Au cours de l'année 1663, le R. P. Michel du S. Esprit, Commissaire général des Carmes réformés de Provence, de passage à Saint-Hilaire pour y maintenir la réforme, et informé du miracle dont a bénéficié en 1661, Antoine de Nantes dit Jalleton, habitant de Goult.

Conscient de l'intérêt à développer un culte marial dans cette région acquise au protestantisme, et au terme de plusieurs mois de tractation avec les autorités civiles et religieuses, ainsi qu'avec les propriétaires des terrains, il obtint pour son ordre, le 23 décembre 1663, ce lieu consacré et miraculeux dont il va faire un grand centre de pèlerinage.

► Les miracles à Notre-Dame-de-Lumières

[ici](#)



- ◇ Le 24 avril 1671, Actes du Chapitre provincial des Carmes de la Province de Provence, célébré le 24 avril 1671, au nouveau couvent carme de Notre-Dame-de-Lumières, sous la présidence du T. Rév. P. Bazile de Remezán, ex-provincial et nommé commissaire par le R^{me} Mathieu Orlando, Prieur général de l'Ordre.

À cette occasion, le Définitoire élu par suffrage secret les Prieurs des 21 de la Province de Provence, dont le R. P. Élie de Saint-Rémy à Saint-Hilaire.

Chronologie

- 1622

Afin de limiter les risques d'épidémie, le parlement de Provence décide de limiter aux seuls ports de Marseille et de Toulon, l'accès des navires venus en "droiture" des pays du Levant (Proche-Orient).

- 1629 – I^{re} révocation de l'édit de Nantes

Cette révocation fait suite au siège de la Rochelle, et ne concerne que les dispositions des clauses militaires de l'édit de Nantes ainsi que la tenue d'assemblées politiques. Elle a pour effet de supprimer les places de sûreté protestantes, mais elle maintient la liberté de culte dans tout le royaume, sauf à Paris.

- 1660/1685 - 2^e révocation de l'édit de Nantes

À partir de 1660, une politique de conversion plus ou moins forcées (dragonnades) des protestants est exigée par Louis XIV (1638 † 1715), dans l'ensemble du royaume.

- 1664

Acte de fondation du sanctuaire de Notre-Dame de Lumières à Goult (84220), daté du 1^{er} avril ([infos](#)).

- 1671

Chapitre provincial des Carmes au couvent de Notre-Dame-de-Lumières à Goult (84220).

- 1685 - Révocation définitive de l'édit de Nantes

Le 18 octobre 1685, à Fontainebleau, le roi Louis XIV, révoque définitivement l'Édit de tolérance signé à Nantes par son grand-père Henri IV (1553 † 1610), en 1598 ([Edit](#)).

Événements du XVIII^e siècle

- ◇ En janvier 1759, la communauté de Saint-Hilaire donne mille livres aux Carmes de Notre-Dame-de-Lumières pour leur pressant besoin de payer les dettes considérables dont leur couvent est redevable.
- ◇ De 1776/1779, la Commission des Réguliers ([infos](#)), instituée par arrêt du Conseil du 31 juillet 1766, à la suite d'une délibération de l'assemblée du Clergé de la même année, est chargée de rechercher et de réformer les abus qui s'étaient introduits dans les monastères, afin d'y rétablir le bon ordre et la discipline, et d'examiner la situation financière des établissements trop pauvres pour subsister.

En 1768, Saint-Hilaire ne comptait plus que cinq religieux alors qu'il y en avait huit en 1652.

En conséquence, la commission des réguliers propose la suppression de Saint-Hilaire qui sera rendue effective quelques années plus tard par les chapitres provinciaux de 1773 et 1776 et confirmée par un rescrit de la Sacrée Congrégation de février 1779, qui indique que tous les biens de Saint-Hilaire sont incorporés au couvent d'Avignon, dont le cloître réhabilité est devenu un lieu permanent du festival d'Avignon.

Deux questions se posent alors : pourquoi le couvent de Lumières où il y avait encore moins de frères qu'à Saint-Hilaire, ne fut-il pas aussi fermé, et pourquoi Saint-Hilaire a été réuni au couvent d'Avignon et non à celui de Notre-Dame-de-Lumières ?

- ◇ Le dimanche 13 juin 1779, la chambre haute de la Communauté de Ménerbes décide d'envoyer une députation au Vice-Légit d'Avignon pour le prier de présenter un mémoire au pape, afin d'annuler le rescrit obtenu par les Carmes le 5 février 1779, et obliger ceux-ci à revenir à Saint-Hilaire.

Cette démarche restera sans suite, le vice-légit, Monseigneur Felonaviro faisant valoir à la chambre haute que cette affaire était classée.

Chronologie

- 1713 - Traités d'Utrecht

Ils mettent fin à la guerre de succession d'Espagne. La principauté d'Orange est rendue à la France par l'électeur de Brandebourg, Frédéric III Hohenzollern (1657 † 1713 - premier roi en Prusse en 1701), soutient du roi d'Espagne, Philippe V d'Espagne (1683 † 1746).

- 1720

Le 1^{er} juillet, le Grand Saint Antoine, navire marchand affrété par Jean-Baptiste Estelle, premier échevin de Marseille, quitte Saïda avec un chargement de coton, de laine et de soie.

Bien que tenu à quarantaine (le Proche-Orient est connu comme foyer endémique de peste), une partie de la cargaison est déchargée ([iconographie](#)).

Le 20 juin, après les dix décès survenus en mer à bord du navire, Marie Dunplan, lavandière, sera la première victime d'une véritable hécatombe : 40.000 Marseillais (plus du tiers de la population) périssent de cette épidémie, entre 90.000 et 120.000 (la commune de Marseille comprise) sur une population d'environ 400.000 provençaux, avant de gagner l'Europe entière.

Le 31 juillet, le parlement d'Aix fait interdiction aux Marseillais de sortir de leur terroir, et aux habitants de la Provence de communiquer avec eux.

- 1720/1722

Afin de contenir la propagation de la pandémie, les autorités des territoires pontificaux d'Avignon et du Comtat Venaissin confient à Antoine d'Allemand, architecte à Carpentras, la conception et le tracé d'une ceinture sanitaire constituée d'un mur entre Saint-Hubert et Saint-Ferréol, et de là en suivant la Durance, jusqu'à son embouchure dans le Rhône, puis en remontant le Rhône, jusqu'à Avignon.

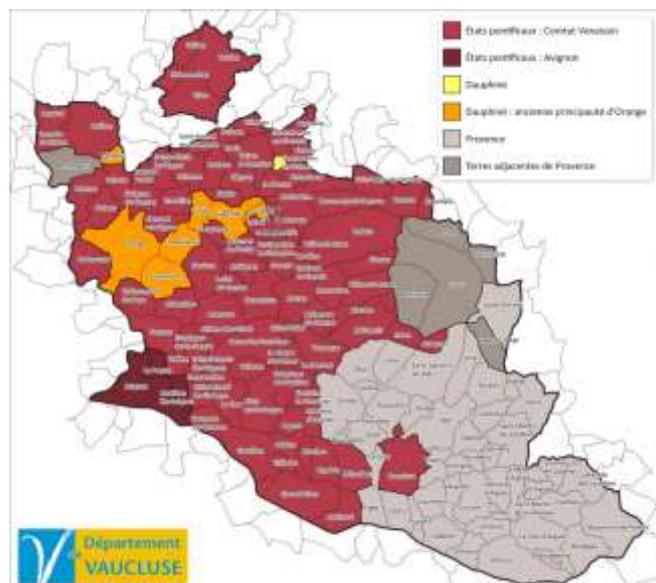
- 1720/1722

Le "Mur de la peste" de 27 km au travers des Monts de Vaucluse, est doublé d'une seconde muraille à douze mètres de la première.

- 1750

Les États du Comtat confient à Me Jh-François Bonnet, avocat à Carpentras, le soin de procéder à une traduction plus fidèle et plus compréhensible des statuts du Comtat. Le manuscrit qui se compose de deux volumes, formant ensemble plus de mille pages et deux cent cinquante-cinq §, qui n'a jamais été imprimé, est aujourd'hui déposé à la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras.

- 1789



Le département de Vaucluse avant 1789, cliquez [ici](#)

- 1790

- ◇ 15 janvier. Création des départements français par l'Assemblée constituante, qui en fixe le nombre à quatre-vingt-trois.
- ◇ 13 et 19 février. L'Assemblée constituante décide l'abolition des vœux monastiques et la suppression des ordres et congrégations régulières autres que d'éducation publique et de charité.
- ◇ 4 mars. L'Assemblée constituante décide la création de trois départements dans le sud-est de la France : les Basses-Alpes (chef-lieu : Digne), les Bouches-du-Rhône (chef-lieu : Aix) et le Var (chef-lieu : Toulon).

Philippe Casoni est le 121^e et dernier recteur du Comtat Venaissin.

- ◇ 14 mars. À Avignon, les pro-français majoritaires, élisent une nouvelle municipalité.
- ◇ 29 mars. Le pape Pie VI (1717 † 1799) condamne le texte de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
- ◇ 12 juin. Les élus d'Avignon demandent au vice-légat Filippo Casoni, représentant du pape, de quitter la ville, puis procèdent à l'élection d'ecclésiastiques et décident de s'unir au royaume de France.
- ◇ 21 juin. Les élus d'Avignon les pro-français demandent le rattachement à la France.
- ◇ 20 juillet. L'Assemblée départementale des Bouches-du-Rhône s'installe à Aix.
- ◇ 18 août. En dépit des réticences de l'Assemblée constituante qui ne s'est pas prononcée pour l'annexion d'Avignon et du Comtat, les pro-français rassemblés dans l'église Saint-Laurent de Bédarrides (84370), votent le rattachement à la France.
- ◇ 2-10 septembre. Sous la présidence de Charles Jean-Baptiste des Gallois de La Tour (1715†1802), dissolution du parlement d'Aix.
- ◇ 12 septembre. La Constituante ratifie l'annexion d'Avignon.
- ◇ 27 novembre. Décret donnant obligation aux ecclésiastiques de prêter serment de fidélité à la Nation, à la loi et au roi.

- 1791

- ◇ 15 mars. Rupture des relations diplomatiques de la France avec le Saint-Siège.
- ◇ 13 avril. Pie VI (1717 † 1799) condamne la Constitution civile du clergé comme schismatique et hérétique.
- ◇ 18 août. L'Assemblée constituante supprime les congrégations religieuses à vœux solennels.
- ◇ 14 septembre. Annexion à France de l'État pontifical du Comtat Venaissin et d'Avignon ([carte](#)).

▶ Déroulement de la procédure d'annexion [ici](#)

- ◇ 30 septembre. Dissolution de l'Assemblée constituante.
- ◇ 16 et 16 octobre. Massacre de la Glacière à Avignon. C'est le meurtre par des papistes de Nicolas Jean-Baptiste Lescuyer (? † 1791), secrétaire-greffier de la commune d'Avignon, qui s'inscrit dans un enchaînement de rivalités entre partisans et adversaires du rattachement des États Pontificaux (Avignon et le Comtat) à la France, qui en est à l'origine ([iconographie](#)).

- 1792

- ◇ Hiver 90/91. Violents combats entre les milices pro-françaises d'Avignon, et celles des papistes de Carpentras.
- ◇ 28 mars. À partir des anciens États pontificaux, deux nouveaux districts sont créés : Avignon dans les Bouches-du-Rhône et Carpentras dans la Drôme.
- ◇ 19 avril. Bref donné à Rome, par le pape à l'archevêque d'Avignon, aux évêques de Carpentras, Cavaillon et Vaison, au Clergé, au Peuple d'Avignon, et du Comtat Venaissin ([texte](#)).
- ◇ 12 juin. Jean Duprat négociant en soies, soupçonné d'avoir participé aux massacres de la Glacière, est élu maire d'Avignon.
- ◇ 12 août. Les limites du département des Bouches-du-Rhône trop vastes, sont modifiées avec la création du département de Vaucluse. Constitué à partir des districts d'Avignon, et de Carpentras, auxquels sont joints ceux d'Apt et d'orange, qui appartenaient aux Bouches-du-Rhône, ainsi que le canton de Sault, qui appartenait aux Basses-Alpes ([carte du Vaucluse](#)).

- ◇ 14 août. Un nouveau serment, qui repose sur les principes de Liberté et d'Égalité, est exigé de tous les prêtres.
- ◇ 18 août. Dissolution des congrégations religieuses, y compris enseignantes.
- ◇ 6 septembre. Lors du rattachement d'Avignon et du Comtat à la France, le domaine des Grands Carmes d'Avignon de Saint-Hilaire est vendu comme Bien National, au citoyen Dominique Amic, marchand fabricant d'indiennes et demeurant à Avignon, pour la somme de 19.200 livres.
- ◇ 21 septembre. Première réunion de la Convention nationale, qui ratifie le rattachement des États Pontificaux (Avignon et le Comtat) à la France.
- ◇ 27 novembre. La France annexe la Savoie, qui devient le département du Mont-Blanc.

- 1793

- ◇ 31 janvier - 4 février. Le comté de Nice et Monaco sont rattachés à la France après un vote de la population et forment le 85^e département sous le nom de Alpes-Maritimes.
- ◇ 8 août. Décret de fermeture de toutes les académies.
- ◇ 29 août - 19 décembre. Révolte de Toulon. Après l'insurrection dirigée par le baron d'Imbert, qui fait appel à la flotte britannico-espagnole présente en soutien des troupes engagées dans la guerre du Roussillon, les troupes de la Convention, avec le concours de Bonaparte, reprennent le contrôle de la ville.
- ◇ 24 novembre. Le calendrier républicain remplace le calendrier grégorien.

- 1794 - Martyres d'Orange

- ◇ 6 au 26 juillet. Cinquante-deux religieuses de la région d'Avignon, appartenant à divers ordres religieux, sont accusées d'avoir refusé de prêter les serments révolutionnaires.

Condamnées à mort par une "commission populaire" siégeant dans la chapelle Saint-Louis, trente-deux d'entre elles furent exécutées (seize Ursulines, treize Sacramentines, deux Cisterciennes et une Bénédictine) ; les vingt autres furent

sauvées par la chute de Robespierre (le 28 juillet 1794), et libérées en 1795.

Événements du XIX^e siècle

- ◇ 12 décembre 1828, Mr Jean-François Bride (le lien de parenté avec la famille Bride actuelle propriétaire de Saint-Hilaire reste à rechercher), acquiert conjointement avec Mrs Marc Marie Dulac, François Courbon, Jean-Baptiste Lanes, prêtres, et Mr Joseph Mignard, clerc mineur tous de l'ordre de la Trappe, de Mr François Victor Clément Carbonel, aspirant au notariat, du lieu de Ménerbes, le couvent de Notre-Dame-de-Lumières à Goult.

Ce bien sera revendu le 14 décembre 1836, à Monseigneur Charles Joseph Eugène de Mazenod, évêque d'Ycosie, vicaire général de Marseille, Commandeur de l'ordre religieux et militaire de Saint Maurice et Saint Lazare, demeurant à Marseille ([infos](#)).



Cadastré napoléonien, 17 mars 1829. Pour agrandir le document cliquez [ici](#)

- ◇ En 1858, acquisition du couvent par les Bernardins de Sénanque qui envisagent alors d'utiliser Saint-Hilaire comme grange monastique, dont le foncier comportait alors environ 29 hectares.

À cette date, afin de relier les deux galeries préexistantes des travaux sont engagés le long du mur gouttereau du bâtiment conventuel sud, et attestés par la présence des quatre sommiers d'arcs doubleaux.

- ◇ En 1864, les Bernardins de Sénanque vendent Saint-Hilaire et les terres attenantes à des agriculteurs, qui adapteront l'édifice aux contraintes d'une exploitation agricole.
- ◇ En 1868 ou 1877, deux versions contradictoires font état d'une vente laïque qui instaure une division du foncier (la division de Saint-Hilaire en deux propriétés distinctes n'est pas précisée).
- ◇ En 1871, vente laïque pour 32.000 Francs or (la division de Saint-Hilaire en deux propriétés distinctes n'est pas précisée).
- ◇ Le 6 mars 1876, par-devant Maître Appy, notaire à Bonnieux, donation-partage de Marie Rose Souteau ou Sautel, veuve d'Antoine Mouguier, demeurant à Ménerbes : Une propriété rurale située sur le territoire de la commune de Ménerbes, quartier Saint-Hilaire, faisant partie de l'ancien domaine dit Couvent de Saint-Hilaire, cadastré section D, consistant en un bâtiment d'habitation et d'exploitation... et quatre hectares dix centiares de terre.

Chronologie

- 1800

Le département de Vaucluse est l'objet d'une dernière modification de ses limites départementales avec le rattachement de la commune de Suze-la-Rousse ([carte](#)) à la Drôme, ce qui eut pour conséquence d'enclaver dans la Drôme le canton vauclusien de Valréas ([carte](#)), qui regroupe les communes de Grillon, Richerenches, Valréas et Visan.

- 1825

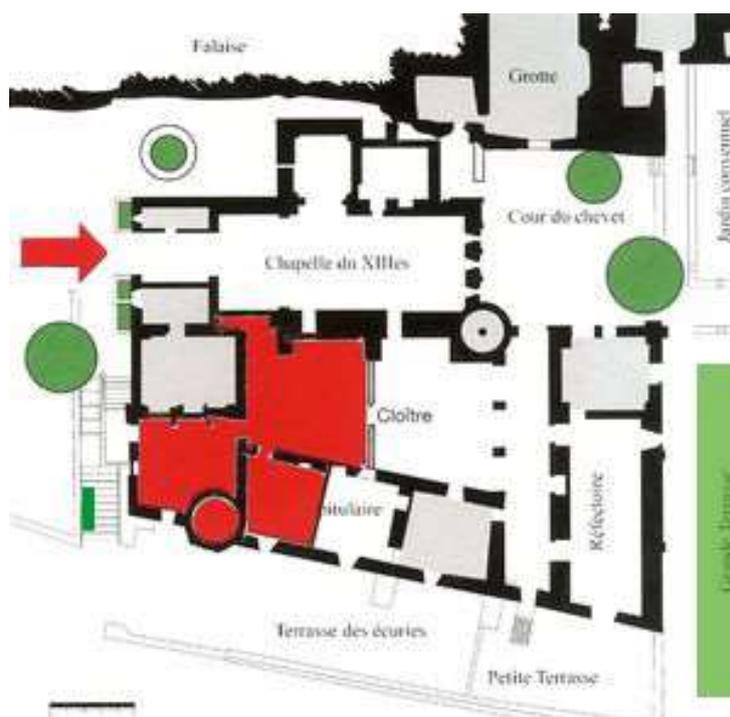
Le "Mur de la peste" de 27 km au travers des Monts de Vaucluse, est renforcé d'une troisième enceinte.

Événements du XX^e siècle

- ◇ Le 13 août 1910, par-devant Maître Guerrive, notaire, vente de Jacques Ferando et de Félicie Morello, son épouse, demeurant ensemble à Ménerbes, au bénéfice de Louis Grimaud et de Lucie Michel, son épouse.
- ◇ Le 16 mai 1919, par-devant Maître Jules Guien, notaire à Bonnieux, donation-partage de Lucie Michel, veuve de Louis Grimaud au bénéfice de Monsieur Lucien Grimaud : un bâtiment d'habitation et d'exploitation consistant en une cuisine, un salon, la moitié d'une grande chapelle, une autre petite chapelle à côté, une aire et deux greniers à foin dont un au-dessus du salon et l'autre au-dessus de la chapelle.

Un ténement de terres labourables, jardin, bois, hermes et rochers d'une contenance d'environ cinq hectares et vingt ares.

- ◇ Le 24 août 1921, par-devant Maître Jules Guien, notaire à Bonnieux, vente d'Antoine Jauffret et Antoinette Augustine David, son épouse ensemble à Lacoste, et Auguste Jauffret demeurant à Lacoste, au bénéfice d'Antoine Grimaud demeurant à Ménerbes.
- ◇ Les 16 et 24 juin 1961, par-devant Maître Rimbeau, notaire à Ménerbes, vente d'Antoine Grimaud au bénéfice de René Bride, époux d'Anne Marie Charlier, originaires de Reims, qui entreprennent la réalisation de travaux visant à redonner le caractère monacal au lieu.
- ◇ En 1966, acquisition par René BRIDE de l'hostellerie située au rez-de-chaussée du bâtiment claustral ouest (surface en rouge), ce qui permet de rétablir l'unité foncière de Saint-Hilaire.



Chronologie

- 15 août 1944

Table ronde et témoignages : Le débarquement du 15 août 1944 et la Libération de la Provence : discussion avec Raymond Aubrac, Fernand Barrat, Commandant Claude, René Hostache, Max Juvenal, Général Lecuyer.

► Acte de cette table ronde

[ici](#)

- 24 août 1944

Fin de l'Occupation allemande, libération de l'abbaye.

► 24.08.1944 – Ménerbes, Lacoste : fin de l'Occupation

[ici](#)

1975 : Saint-Hilaire est classé monument historique

Le bâtiment conventuel et les terrasses attenantes sont classés monument historique par arrêté du 07 octobre 1975 sous l'immatriculation 00845904ZA.

► Patrimages DRAC PACA

[ici](#)

Depuis, des travaux de grande envergure ont été entrepris avec le concours de la Direction Régional des Monuments Historiques et des Bâtiments de France (façades, toitures des chapelles et cloître).

Sceau ecclésiastique de Saint-Hilaire

Don de l'abbé Carbonel, curé de la paroisse Saint-Pierre d'Avignon en 1857, le sceau de Saint-Hilaire ci-dessous est actuellement conservé au musée Calvet d'Avignon.

En cuivre, de forme ogivale, d'environ 65 mm de hauteur sur environ 43 mm de largeur, figurant dans le champ deux sigillants en pied, dans la partie supérieure : la Vierge tenant sur ses bras l'enfant Jésus :



Dans la partie inférieure : un roi dont les vêtements sont, comme le champ, parsemés de fleurs de lys :



La légende gravée en caractères gothiques de la fin du XV^e siècle et restituée en latin : SIGIL CARMELI STI HILARII, traduction : sceau des Carmes de Saint-Hilaire.

Du latin sigillum, de signum "effigie", les sceaux des abbés et des couvents encore rares dans le XI^e siècle devinrent communs à partir du XII^e siècle. Ces sceaux portent ordinairement les noms et les images des saints patrons de leur couvent.

Dans certaines communautés, l'usage en était strictement réglementé :

"Il les chargea en même temps de donner la garde de ce sceau au prieur et à un des moines choisi par la communauté, lesquels le tiendraient dans un coffre à deux serrures, dont chacun d'eux aurait une clef, et jugeraient, outre cela, de la garder fidèlement, et de n'en sceller aucune pièce qu'elle n'eût été lue en plein chapitre et approuvée par la plus grande et la plus saine partie de la communauté ; et si l'un ou l'autre, ou tous les deux à la fois venaient à faire quelque absence, ils seraient obligés de remettre ces clefs à deux religieux, en présence des autres, et à leur retour elles leur seraient rendues."

--- o O o ---

Proposition de lecture

Provence historique 1950-2006

La Fédération historique de Provence a été fondée le 1^{er} février 1950 à l'initiative de la Société de statistique de Marseille et de l'Institut historique de Provence (respectivement créés en 1827 et 1923).

Conformément à ses statuts, son but est de fédérer les liens entre tous ceux qui s'intéressent au passé de la Provence, de publier les résultats de la recherche sur ce domaine et de favoriser les initiatives et les rencontres permettant d'y parvenir.

La Fédération historique de Provence a une double activité : elle assure la rédaction, l'édition et la gestion de la revue "Provence historique" ; elle organise, en collaboration avec une société savante locale, des congrès annuels thématiques.

Ses adhérents institutionnels sont des bibliothèques universitaires et municipales, des services d'archives ; ses membres adhérents des chercheurs, des enseignants, des amateurs d'histoire régionale, le plus souvent membres des sociétés savantes provençales.

Table des matières

- Archéologie - Musée
- Architecture
- Astronomie
- Commerces et infrastructures
- Études économiques et sociales
- Musique
- Oléiculture
- Peste
- Peinture
- Religion
- Révolution 1789
- Seconde Guerre mondiale
- Territoire

--- o O o ---

Archéologie - Musée

Le trésor du Pontet (Vaucluse).

▶ [ici](#)

Le mystérieux tombeau d'Apt.

▶ [ici](#)

La céramique de Saint-Symphorien de Buoux.

▶ [ici](#)

Saint-Estève de Ménerbes. 1.

▶ [ici](#)

Saint-Estève de Ménerbes, 2.

▶ [ici](#)

Histoire du musée Calvet.

▶ [ici](#)

Architecture

L'église de Maubec.

▶ [ici](#)

Les origines de l'église aptésienne d'après de nouveaux documents.

▶ [ici](#)

Le cartulaire de l'église d'Apt et l'histoire du droit et des institutions au haut Moyen Âge.

▶ [ici](#)

L'abbaye cistercienne de Mazan (Ardèche) et ses filles provençales, Sénanque et le Thoronet.

▶ [ici](#)

Le temporel de l'abbaye du Thoronet au Moyen Âge.

▶ [ici](#)

La cathédrale de Cavillon : La façade occidentale du XI^e siècle.

▶ [ici](#)

Les origines de la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras.

▶ [ici](#)

Encore le prieuré de Saint-Symphorien de Buoux.

▶ [ici](#)

Éléments franco-picards et bourguignons dans l'église Notre-Dame du Thor.

▶ [ici](#)

La construction de l'église des Chartreux de Marseille (1680-1702).

▶ [ici](#)

Une villa italienne en Provence au XVII^e siècle : le château Grimaldi de Puyricard.

▶ [ici](#)

Le château comtal de Vaison.

▶ [ici](#)

Recherches sur l'hôtel de Simiane à Valréas.

▶ [ici](#)

État de siège à Pertuis en 1397.

▶ [ici](#)

Astronomie

La correspondance des astronomes provençaux (1670-1720).

▶ [ici](#)

Marseille, confluent de l'astronomie arabe, juive et chrétienne.

▶ [ici](#)

Commerce et infrastructures

Les orfèvres d'Apt aux XVII^e et XVIII^e siècles.

L'industrie du fruit confit à Apt.

▶ [ici](#)

Les maîtres-cartiers d'Avignon du XV^e siècle à la Révolution.

▶ [ici](#)

Origine et développement des industries de cartonnage et de l'imprimerie à Valréas.

▶ [ici](#)

Les confréries de métier dans le Comtat Venaissin au XVI^e siècle.

▶ [ici](#)

La culture du coton en Provence sous le premier Empire.

▶ [ici](#)

La bergerie impériale d'Arles et l'introduction des mérinos en Provence.

▶ [ici](#)

Santons et santonniers de Provence. Naissance et développement d'une dévotion et d'un artisanat depuis le XVII^e siècle".

▶ [ici](#)

Voies antiques en Haute-Provence : Etat des recherches.

▶ [ici](#)

Les bacs de la Durance : des "systèmes" de franchissement.

▶ [ici](#)

Le bac de Pertuis du Moyen Âge au XIX^e siècle.

▶ [ici](#)

Un projet de pont sur la Durance à Mirabeau en 1626 par Christophe Marie entrepreneur général des ponts de France.

▶ [ici](#)

Le passage du Rhône à Tarascon.

▶ [ici](#)

De la roue horizontale à la roue verticale dans les moulins à eau. Une révolution technologique en Provence ?

▶ [ici](#)

La spéculation sur la vente des biens nationaux dans le Vaucluse.

▶ [ici](#)

Études économiques et sociales

L'habitat au Moyen Âge : le cas de la vallée d'Apt.

► [ici](#)

David de Léon Cohen, négociant, armateur et banquier marseillais (Gênes, 25 juin 1820- Marseille, 8 août 1891).

► [ici](#)

Cavaillon au début du XIV^e siècle. Étude économique et sociale.

► [ici](#)

Société et économie dans le bas-Comtat et la moyenne-Durance à la fin de l'Ancien Régime.

► [ici](#)

Pierre de Notredame de Carpentras.

► [ici](#)

Renouvellement socio-démographique des Juifs de Marseille, 1901-1937.

► [ici](#)

Socio-démographie des israélites de Marseille 1872-1891.

► [ici](#)

Attitude religieuse et option politique à Mazan et Velleron entre 1871 et 1893.

► [ici](#)

Un carrousel à Apt en 1697 (d'après un récit de l'époque).

► [ici](#)

Chronique : Soutenance de thèse de Claude Meslaind sur "Les paysans du Vaucluse, 1860-1939".

► [ici](#)

Paysans du Vaucluse (1860-1939).

► [ici](#)

Les legs charitables dans les testaments du XVI^e siècle à L'Isle-sur-Sorgue et à Courthézon.

► [ici](#)

Une tentative de cirque permanent vers 1830 : le cirque olympique de Marseille.

► [ici](#)

Orgues comtadines et orgues provençales. Avant-propos.

▶ [ici](#)

Orgues comtadines et orgues provençales. Les instruments (Suite et fin).

▶ [ici](#)

Une famille d'organistes marseillais : les Desmazures.

▶ [ici](#)

Les orgues des églises réformées en Provence.

▶ [ici](#)

Buffets d'orgues du Sud-Est de la France de la fin de l'Ancien Régime à la Grande Guerre.

▶ [ici](#)

Autour des Noëls de Notre-Dame des Doms : la musique des campagnes provençales au XVI^e siècle.

▶ [ici](#)

Aspects de la musique juive du Comtat Venaissin.

▶ [ici](#)

Deux tropaires d'Apt du XI^e siècle.

▶ [ici](#)

Oléiculture

L'huile, objet de fiscalité en Provence sous l'Ancien Régime.

▶ [ici](#)

La tanche de Nyons (olive noire de grande renommée).

▶ [ici](#)

Des agronomes latins aux agronomes provençaux : les moulins à huile.

▶ [ici](#)

L'olivier et ses perspectives de rentabilité en France (Provence et Bas-Languedoc) méditerranéenne dans les domaines de l'ordre de Malte de 1675 à 1789.

▶ [ici](#)

Olivier, huile et gestion communale en Provence orientale sous l'Ancien Régime.

▶ [ici](#)

La crise de l'oléiculture varoise à la fin du XIX^e siècle.

▶ [ici](#)

Aspects du commerce des huiles. De la tromperie sur la marchandise au XVIII^e siècle ou le commerce interlope des huiles du Levant à Marseille de 1784 à 1790.

▶ [ici](#)

Coupage et certificat d'origine : aspects du commerce des huiles à Nice au milieu du XIX^e siècle.

▶ [ici](#)

Moulins à huile et oléiculture à Caumont-sur-Durance (Vaucluse) du XV^e au XX^e siècle.

▶ [ici](#)

L'olivier et l'huile d'olive en Provence aux derniers siècles du Moyen Âge.

▶ [ici](#)

L'huile, objet de fiscalité en Provence sous l'Ancien Régime.

▶ [ici](#)

Peste

La peste de Marseille de 1720-21 vue par les Anglais.

▶ [ici](#)

La peste de 1720 à Marseille et les intendants du bureau de santé.

▶ [ici](#)

Les épidémies de peste à Carpentras et dans le Comtat-Venaissin.

▶ [ici](#)

Vivre en temps de peste.

▶ [ici](#)

Le récit de la peste de Marseille de 1720 du notaire Urtis.

▶ [ici](#)

Thérapeutique et peste à la fin du XVI^e siècle. Un exemple, l'infirmierie de Signes (Var), 1587.

▶ [ici](#)

Le financement de la peste à Aix-en-Provence au XVII^e siècle.

▶ [ici](#)

Peinture

Les donatifs comtadins.

► [ici](#)

Religions

Catholicisme

Retour sur la "légende de Marie-Madeleine".

► [ici](#)

Sur les origines du culte de la Madeleine en Provence.

► [ici](#)

Les ossements dits de sainte Marie-Madeleine conservés à Saint-Maximin- la-Sainte-Baume.

► [ici](#)

Lettres de Peiresc au cardinal Maffeo Barberini, alias Urbain VIII sur le détachement et l'expédition de reliques de sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin (1618-1624).

► [ici](#)

Aperçu des travaux récents sur la vie monastique en Provence.

► [ici](#)

La perception du subside versé au roi Louis XII par les "nouveaux chrétiens" résidant en Provence (1512-1513).

► [ici](#)

Les dernières années de sainte Delphine à Apt d'après le procès de canonisation.

► [ici](#)

L'Église de Carpentras dans la tourmente révolutionnaire (1792-1796).

► [ici](#)

La Réforme à Apt (X^e-XII^e siècles). Patrimoine, patronage et famille.

▶ [ici](#)

Le chanoine Joseph Sautel (1880-1955).

▶ [ici](#)

L'offerta de l'église de Lourmarin (1494-1495).

▶ [ici](#)

Un bréviaire d'Apt du XIV^e siècle retrouvé à Toulon.

▶ [ici](#)

Une énigme des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem : le déficit chronique des commanderies du Moyen-Rhône, au prieuré de Provence, en 1338.

▶ [ici](#)

Le pèlerinage, lieu de résistance des mentalités ? L'exemple provençal de Notre-Dame- de- Lumières (XVII^e-XX^e siècles).

▶ [ici](#)

En guise d'introduction : L'ex-voto dans les régions du nord-ouest de la Méditerranée.

▶ [ici](#)

Le miracle et le quotidien. Les ex-voto provençaux. Images d'une société".

▶ [ici](#)

L'ex-voto au moyen âge dans les régions du nord-ouest de la Méditerranée (XII^e-XV^e siècle).

▶ [ici](#)

Quatre mille ex-voto peints provençaux.

▶ [ici](#)

Le problème de la grâce dans les conversions de deux évêques d'Arles, Honorat et Hilaire, d'après la Vita Honorati et la Vita Hilarii.

▶ [ici](#)

L'expansion d'un ordre mendiant originaire de Provence : les frères sachets.

▶ [ici](#)

"Missionnaires sur la montagne". Les carmes déchaux de Barjols (fin XVII^e-fin XVIII^e siècle).

▶ [ici](#)

Le pèlerinage à Saint Antoine.

▶ [ici](#)

Saint-Castor, évêque d'Apt et son culte.

▶ [ici](#)

Les crèches mécaniques en Provence.

▶ [ici](#)

Vaudois

Détecter une minorité : les Vaudois du Lubéron (1460-1560).

▶ [ici](#)

Judaïsme

Les Juifs de Carpentras à partir du XIII^e siècle.

▶ [ici](#)

Rationalisme et orthodoxie religieuse chez les Juifs provençaux au commencement du XIV^e siècle.

▶ [ici](#)

Juifs d'Avignon au tribunal de la cour temporelle sous Urbain V.

▶ [ici](#)

L'inquisition et les Juifs de Provence au XIII^e siècle.

▶ [ici](#)

Préoccupations intellectuelles des médecins juifs au moyen âge : inventaires de bibliothèques.

▶ [ici](#)

Les Juifs et la justice en Provence médiévale : un procès survenu à Manosque en 1410.

▶ [ici](#)

Structures communautaires juives à Marseille : autour d'un contrat de 1278.

▶ [ici](#)

Chronique : Soutenance de thèse de Monique Wernham sur "La communauté juive de Salon (1391-1435)".

▶ [ici](#)

Les juifs d'Avignon et du Comtat au dernier siècle de l'Ancien Régime" en 1979.

▶ [ici](#)

Les rabbins français et l'antisémitisme (1880-1905).

▶ [ici](#)

Un juif de Marseille à la veille de l'expulsion : rituels hébraïques (1492) et postérité néophyte (1501-1525).

▶ [ici](#)

L'intégration et la promotion des Israélites à Aix de 1789 à 1851.

▶ [ici](#)

Onomastique juive du Comtat Venaissin.

▶ [ici](#)

Un lignage dominant de la juiverie d'Aix-en-Provence : Mordacaysse Salomon de Carcassonne et sa famille.

▶ [ici](#)

Les veuves juives de Perpignan (1317-1416).

▶ [ici](#)

Les femmes juives et le crédit à Manosque au tournant du XIV^e siècle.

▶ [ici](#)

Isaac Nathan et les siens. Une famille juive d'Arles des XIV^e et XV^e siècles.

▶ [ici](#)

Stratégies matrimoniales des juifs de Salon-de-Provence (1396-1435).

▶ [ici](#)

Introduction. Colloque bilingue sur la famille juive au Moyen-Âge, France du Midi, XIV^e-XV^e siècles.

▶ [ici](#)

La tallia judeorum en Provence après la peste noire.

▶ [ici](#)

Frontières incertaines : les Juifs de Provence au Moyen Âge.

▶ [ici](#)

Juifs et néophytes en Provence : l'exemple d'Aix à travers le destin de Régine Abram de Draguignan (1469-1525).

▶ [ici](#)

La taille des Juifs de Provence sous Charles I^{er} de Sicile.

▶ [ici](#)

Protestantisme

Le Lubéron protestant au moment de l'édit de "tolérance".

► [ici](#)

Huguenots des villes et huguenots des champs : les premiers réformés de Provence (1530- 1560).

► [ici](#)

Révolution de 1789

Les cahiers de doléances du Comtat Venaissin.

► [ici](#)

L'héritage de la Révolution sous la Seconde République dans le Vaucluse.

► [ici](#)

Seconde Guerre mondiale

Vichy et les juifs dans le Var.

► [ici](#)

La communauté juive de Marseille pendant la Seconde Guerre mondiale, août 1939-août 1944".

► [ici](#)

Les rafles de 1943 à Marseille. Le rôle de la Wehrmacht et l'intervention d'Himmler.

► [ici](#)

Table ronde et témoignages : Le débarquement du 15 août 1944 et la Libération de la Provence : discussion avec Raymond Aubrac, Fernand Barrat, Commandant Claude, René Hostache, Max Juvenal, Général Lecuyer.

► [ici](#)

Marseille, cité refuge des écrivains et des artistes en 1940.

► [ici](#)

Territoire

La composition et l'évolution du pays légal dans le Vaucluse, sous la Monarchie de Juillet.

► [ici](#)

La topographie d'Apta Julia.

► [ici](#)

Sannes.

► [ici](#)

Buoux.

► [ici](#)

Cucuron révolutionnaire (1788-1795).

► [ici](#)

Présentation de la ville et de la principauté d'Orange.

► [ici](#)

Valréas et son canton.

► [ici](#)

Le terroir de Valréas au début du XV^e siècle.

► [ici](#)

Le vieux Gargas, description et décadence.

► [ici](#)

Le pays de Sault aux XIII^e et XIV^e siècles.

► [ici](#)

La communauté de Roquefure (près d'Apt).

► [ici](#)

Recherche d'une méthode d'interprétation démographique des cadastres du Comtat-Venaissin (1414) : le cas de Ménerbes.

► [ici](#)

Les enceintes fortifiées dans les cantons de Cadenet et de Pertuis (Vaucluse).

► [ici](#)

Un état ancien du château de Lourmarin.

► [ici](#)

L'espace urbain et l'espace régional de Cavaillon vers 1320-1340.

► [ici](#)

Maires et adjoints dans le Vaucluse de l'an VIII à 1815.

▶ [ici](#)

Les Italiens à Orange au XIV^e siècle.

▶ [ici](#)

Un exemple de "résistance" : le Haut-Comtat face à la Révolution et au rattachement à la France.

▶ [ici](#)

Le château-prieuré de Thouzon.

▶ [ici](#)

La fontaine de Vaucluse dans l'histoire et l'imaginaire provençal.

▶ [ici](#)

--- o O o ---

1274 - 1791



Carmes



VAUCLUSE
PROVENCE
Attractivité

